

M. WEISS: Oui. Nous avons aussi alors une petite industrie du vison qu'il nous fallait encourager. Dix-neuf éleveurs de vison se sont réunis un soir dans mon bureau et nous avons élaboré les plans d'une usine coopérative de provendes. Nous avons réuni \$13,000 en espèces et nous avons nanti \$12,000 en outillage ou en congélateurs. Nous avons construit une usine qui fonctionne depuis un an et les éleveurs alimentent leurs visons de manière plus économique que jamais et reçoivent en plus une ristourne de 10 p. 100 sur les économies auxquelles cette entreprise donne lieu. Tout cela a permis à cette industrie de prendre de l'expansion et elle se développe à un rythme deux fois plus rapide que ce à quoi nous pouvions normalement nous attendre. Cet essor s'explique par le fait que les éleveurs n'ont pas à faire de mises de fonds en dollars pour préparer ces provendes alimentaires à leur propre ferme; ils consacrent leurs capitaux à l'amélioration de leur production de fourrure.

Ces derniers sont à élaborer de vastes projets d'expansion pour l'année qui vient. Je me suis arrêté en chemin chez un éleveur pour voir si ces projets avaient commencé à prendre forme. Nous voulons faire du nord du Wisconsin le grand centre du vison des Etats-Unis.

Nous avons ensuite entrepris d'autres étapes de notre travail telles que les parcs et les terrains de campement. La plupart des terres appartenant à des particuliers, il a fallu que quelqu'un se charge de prendre la direction de ces entreprises; ces projets d'expansion sont mis en oeuvre grâce à la collaboration du comité de conservation du conseil du comté, du comité agricole et du conseil municipal. Au cours de l'année dernière on a aménagé six débarcadères et terrains de campement publics. Ces aménagements ont été réalisés grâce aux capitaux mis en commun par ces diverses agences. Un travail considérable a été accompli en collaboration avec le club de chasse et de pêche. Le comté fournit les matériaux et le club se charge du travail. L'aménagement des parcs et des terrains de campement a pour but de répondre à la popularité sans cesse croissante de ces aménagements qui favorisent la vie en plein air. Nous n'avons fait qu'effleurer la tâche qui nous attend. Nous avons fait des relevés. Nous sommes à élaborer des plans de travail pour contribuer à l'expansion de ces aménagements de plein air. Une fois que le programme dont notre région a besoin sera mis en oeuvre, nous aurons là une industrie qui dépasse de beaucoup en importance tout ce que notre comté retire sur le plan économique de l'agriculture, de la sylviculture et de toutes ses autres sources de revenus.

Vous êtes à même de constater que nous n'avons pas élaboré notre programme en nous fondant sur quelque produit de culture. Nous l'avons entrepris à des fins de mise en valeur économique.

J'aimerais ajouter quelques mots pour résumer ce qui s'est passé. On a fondé dans la ville de Hayward la société de mise en valeur de Hayward qui était la deuxième société de mise en valeur industrielle du Wisconsin. Celle-ci a acheté une étendue de 108 acres de terrain évaluée à \$2,000. On l'évalue maintenant à trois-quarts de million de dollars. Huit entreprises commerciales différentes y ont été érigées. Il n'y a pas encore si longtemps il n'y avait là que 108 acres de terrain et par suite de cette mise en valeur nous avons vu naître au cours des sept dernières années une collectivité de 1,500 âmes et un agglomération de plus de cent habitations. Au cours des cinq années qui ont